



# Paroisse St Martin de l'Isle Crémieu

Infos du 22 novembre 2020

**Reconfinés, mais pas isolés #3**

## L'homélie du Père Simon

Fête du Christ Roi

Aujourd'hui, nous fêtons le Christ, Roi de l'univers. Nous célébrons le dernier dimanche de l'année liturgique. Frères et sœurs, comme nous sommes habitués, à la fin de chaque année fiscale de faire le bilan financier des douze derniers mois, l'évangile de la solennité du Christ –Roi nous propose de faire le bilan de notre pratique chrétienne au cours de l'année liturgique qui se termine.

Ce bilan se fait à partir de ce que le Seigneur appelle « sa loi nouvelle »: «Les gens sauront que vous êtes mes disciples si vous vous aimez les uns les autres». Et l'évangile nous aide à concrétiser ce commandement nouveau, en nous rappelant ce que nous avons fait ou omis de faire : «J'avais faim, vous m'avez donné à manger, j'avais soif, vous m'avez donné à boire... »

Le calcul est simple. On croyait peut-être que le jugement porterait sur des actions d'éclats, des faits d'héroïsme et de grande sainteté, des comportements de conduite morale et religieuse. On y jugerait les péchés les plus graves et les actions les plus mauvaises ! En fait, il s'agit de gestes de tous les jours, de gestes que font les parents pour leurs enfants, les gestes ordinaires pour nos voisins, des gestes de solidarité, de gentillesse, d'accueil... des gestes qui peuvent être faits par tous et chacun et qu'une foule de gens font effectivement, sans pour autant le crier sur les toits.

Mais au moins, on penserait que ces gestes-là devraient être faits au nom du Christ, au nom de Dieu, comme des gestes religieux, des offrandes, des sacrifices. Des gestes qui rassurent les autres que Dieu ne les abandonne jamais. Mais non, ni les gens du premier groupe, ni ceux du second n'ont reconnu le Seigneur dans ces gestes simples. Aucune des actions mentionnées par le Seigneur ne semble être de nature religieuse.

Jésus nous rappelle aujourd'hui, en cette fête du Christ-Roi, que nous serons jugés sur l'amour et exclusivement sur l'amour. Il s'agit d'un amour très simple : donner à manger, à boire, accueillir, habiller, visiter, soigner. Ainsi, nos plus humbles gestes d'amour ont une valeur infinie, une valeur d'éternité.

La liste citée par Jésus n'est d'ailleurs ni limitative, ni exhaustive. Ce sont des exemples que nous pouvons prolonger dans notre vie : mon enfant pleurait la nuit, et je me suis levée pour le consoler et le soigner. Ma vieille maman ne pouvait plus bouger, et je l'ai aidée à sortir de son lit pour s'asseoir dans son fauteuil. Nos voisins avaient besoin d'amitié, et nous les avons entourés. Dans la paroisse, on cherchait des bénévoles pour enseigner la catéchèse, accompagner les familles en deuil, faire partie de la fraternité locale de mon village et j'ai accepté cette responsabilité. Mes collègues de travail avaient besoin d'être défendus, et j'ai pris des responsabilités syndicales et politiques. Le diocèse nous sollicite et j'ai participé aux campagnes de denier de l'Eglise. Mon conjoint, mes enfants, mes amis, mes voisins me sollicitent ...

Jean Chrysostome faisait remarquer avec beaucoup de finesse que le Seigneur demande des gestes bien modestes. Il n'est pas dit que celui qui a faim est rassasié, que celui qui est malade est guéri, que celui qui est en prison est libéré. Ce qui compte, c'est de faire quelque chose, si petite soit l'action accomplie.

Pendant cette rencontre avec le Christ, Dieu n'aura pas à nous juger. Nous nous serons jugés nous-mêmes tout au long de notre vie. Dieu n'aura qu'à dévoiler ce qui était caché dans chacune de nos journées. Ce jour-là, le Seigneur nous aidera à vérifier si nous avons été réellement humains envers les autres. Car le seul critère pour être déclaré béni, c'est l'attention qu'on porte efficacement aux petits. L'amour des autres, même pas pour l'amour de Dieu, mais simplement parce qu'ils sont « ces petits qui sont les frères » de Jésus. Comme le dit le Pape François : « soyons (seulement) capables de réagir par un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots » Fratelli tutti n°6.

En fait, l'examen ne produira pas de grandes surprises. Nous pouvons connaître les résultats à l'avance car nous savons quelle est la matière à examen. Le professeur nous a donné les questions et il nous a indiqué les bonnes réponses.

Contrairement à ce qui se passe lors de nos examens, les plus intelligents et les plus studieux n'auront pas d'avantages spécifiques. Tous peuvent réussir cet examen final, sans distinction de race, de religion, de quotient intellectuel. Le Christ ne nous demandera pas si nous avons des diplômes d'une université prestigieuse, si nous avons réussi une brillante carrière, si nous avons gagné beaucoup d'argent, si nous avons la carte de tel ou tel parti politique...

Le tableau du jugement dernier n'a pas pour but de nous remplir de peur en mettant l'accent sur une condamnation à venir, mais une invitation à nous préoccuper du moment présent. C'est maintenant que commence l'éternité, c'est maintenant que nous pouvons donner à manger à ceux qui ont faim, visiter ceux et celles qui vivent dans la solitude, aider nos voisins qui ont besoin d'assistance, consoler ceux qui sont dans le deuil. C'est maintenant que nous pouvons assurer notre amitié avec Dieu.

Jésus nous parle de demain pour orienter notre aujourd'hui. Il ne nous dévoile pas tant ce que nous ignorons du Ciel que ce que nous ignorons sur la terre ! Il nous révèle en effet la valeur, la profondeur inouïes de chaque geste d'attention, de service, de bonté à l'égard « d'un de ces petits qui sont ses frères ». (Mt 25, 40) Il veut nous faire devenir des bergers les uns pour les autres, comme le dit magnifiquement le prophète Ézéchiël.

Frères et sœurs, laissons le Christ agir en nous. Et nos gestes simples et gratuits deviendront, à notre insu, des instants d'éternité. Gardons l'espérance en Yahvé. Amen

## > **Mise à jour de nos propositions paroissiales**

### **Activités à l'Oratoire**

- Messe en semaine à 9h: possibilité de communier pour ceux qui veulent mais éviter que ce soient toujours les mêmes personnes pour permettre aux autres qui le désirent de venir (avertir les prêtres la veille pour être sûr de n'être pas plus de 4 personnes).
- Adoration : 10h-11h30 et 15h à 17h
- Messes dominicales : samedi à 18h et dimanche à 10h : messe retransmise sur la chaîne Youtube de la paroisse : <https://www.youtube.com/channel/UCuZjC3Om7q-nlBILPElt5Q/>

### **Autres propositions**

- Chapelet paroissial : chaque mardi à 19h (en famille)

- Visites en familles (en semaine ou le dimanche) : vous pouvez solliciter les prêtres pour prier, discuter, partager la Parole de Dieu.
- Ecoute et/ou Confessions (prendre rendez-vous avec le prêtre).
- Il n'y aura plus la distribution de la communion après la messe diffusée, sollicitez les prêtres et les diacres pour une visite en famille

## Proposition de prières

### ● Prière pour la communion spirituelle de saint Alphonse de Liguori:

Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon Cœur : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu, et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous.

### ● Acte de communion spirituelle relayée par la paroisse de saint Quentin-saint Victor :

« Seigneur Jésus, je crois fermement que Tu es présent dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie. Je T'aime plus que tout et je Te désire de toute mon âme. « Après toi languit ma chair comme une terre assoiffée » (ps 62)  
Je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie, avec la joie et la ferveur des saints. Puisque je suis empêché de Te recevoir sacramentellement, viens au moins spirituellement visiter mon âme. En ce temps de carême, que ce jeûne eucharistique auquel je suis contraint me fasse communier à Tes souffrances et surtout, au sentiment d'abandon que Tu as éprouvé sur la Croix lorsque Tu t'es écrié : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? ».

Que ce jeûne sacramentel me fasse communier aux sentiments de Ta Très Sainte Mère et de Saint Joseph quand ils T'ont perdu au temple de Jérusalem, aux sentiments de Ta Sainte mère quand elle Te reçut, sans vie, au pied de la Croix.

Que ce jeûne eucharistique me fasse communier aux souffrances de Ton Corps mystique, l'Église, partout dans le monde où les persécutions, ou l'absence de prêtres, font obstacle à toute vie sacramentelle.

Que ce jeûne sacramentel me fasse comprendre que l'Eucharistie est un don surabondant de Ton amour et pas un dû en vue de mon confort spirituel.

Que ce jeûne eucharistique soit une réparation pour toutes les fois où je T'ai reçu dans un cœur mal préparé, avec tiédeur, avec indifférence, sans amour et sans action de grâce.

Que ce jeûne sacramentel creuse toujours davantage ma faim de Te recevoir réellement et substantiellement avec Ton corps, Ton sang, Ton âme et Ta divinité lorsque les circonstances me le permettront. Et d'ici là, Seigneur Jésus, viens nous visiter spirituellement par Ta grâce pour nous fortifier dans nos épreuves. Maranatha, viens Seigneur Jésus. »